

*L'AUSE augura un felice Natale  
e un meraviglioso 2009  
a tutti i soci e alle loro famiglie!*

---

**EDITORIALE**

**LES ECSA,  
QUEL FUTURE?**

di ETTORE DEODATO

---

L'idée centrale est de construire un vivier de professeurs Jean Monnet en redynamisant les ECSA et donc mobiliser les Associations Nationales dans la recherche de nouveaux talents académiques capables de poursuivre la grande tradition d'excellence de JM, Pour obtenir ce résultat il faut trouver, dans le cadre d'un programme (JM) qui est sous-estimé du point de vue financier, des possibilités futures en s'appuyant à d'autres programmes déjà existants. Dans le futur il serait souhaitable d'avoir un financement ad hoc pour contribuer aux activités des Associations.

La période d'éclipse d'ECSA en tant que network correspond aussi à un manque généralisé de financements européens et privés qui ont paralysé le fonctionnement du réseau

pour, au moins, trois ans. Pour cela les instruments financiers sont à trouver en dehors du programme, par de passerelles avec d'autres programmes/actions et sur de projets concrets.

La DG COMM nous demande d'impliquer les professeurs Jean Monnet dans l'organisation des "European Days". Il s'agit de journées thématiques (concernant l'intégration européenne) qui seront organisées par les Représentations de la Commission dans les 27 pays membres. Constitution et Droit Européen seront "on the spots". Chaque ECSA nationale pourra être impliqué dès le debout dans l'organisation avec les Représentations.

**AUSE NOTIZIE**

**Publicazione periodica dell'Associazione Universitaria di Studi Europei**

**Direttore responsabile:** Alberto Majocchi  
**Direttore:** Daniela Preda  
**Responsabile di redazione:** Lara Piccardo

**Comitato di redazione:** Silvia Bruzzi, Carla Cattaneo, Giulia Devani, Giorgio Grimaldi, Antonio Majocchi, Luigi V. Majocchi, Enrica Pavione, Roberta Pezzetti, Cinzia Rognoni Vercelli, Andrea Zatti

**Direzione:** Centro Studi sulle Comunità Europee, Via S. Felice, 5 – 27100 Pavia  
tel./fax 0382-984759 e mail: [cde@unipv.it](mailto:cde@unipv.it)

**Redazione:** c/o D.I.R.E., Salita San Nicolosio 1/8 - 16124 GENOVA web: <http://www.ause.it>, e-mail: [lara.piccardo@unige.it](mailto:lara.piccardo@unige.it)  
Stampato in proprio – Autorizzazione Tribunale di Pavia del 22/5/92 n. 103 del registro stampe periodiche – ISSN 1721-1859

La DG Justice, liberté et sécurité nous demande la participation des prof d'histoire Jean Monnet (en reconnaissant implicitement qu'il s'agit d'un label de qualité) pour préparer les groupes d'étudiants qui participeront à ces visites. Les ECSA (Pologne, Allemagne en tête) pourraient être chargés de préparer ces visites du point de vue du support historique et d'information en liant cela à l'histoire de l'intégration européenne (effet matrioska). On obtiendrait une préparation préalable des étudiants en visite sur les lieux de la mémoire et aussi une information propédeutique à l'intégration européenne. Erasmus et Comenius pourraient être impliqués sur la base de l'âge des étudiants en visite.

Une collaboration particulièrement importante concerne les programmes Jean Monnet et Erasmus Mundus. Ils sont deux programmes à envergure mondiale qui couvrent pays en dehors de l'Union Européenne. De plus l'objectif crucial d'Erasmus Mundus est de promouvoir le "modèle européen d'éducation" auprès d'acteurs de l'éducation (étudiants et staff) non EU.

La collaboration peut se faire sur deux niveaux différents. Les ECSA, en tant qu'organisations académiques ou non académiques (suivant les différents statuts), peuvent participer à l'action 3 et 4 du programme EM avec de projets (consortia de 4/5 ECSA EU et non EU) de promotion des études sur l'intégration européenne.

La première activité conjointe, qu'on pourrait lancer en 2009-2010, met ensemble l'Action 4 d'EM et le volet "Associations" du programme JM. Les deux actions ont, comme but, la valorisation et la promotion de la dimension européenne auprès des milieux aca-

démiques (JM) et étudiant (JM). On pourrait donc envisager des "formations" à l'intégration européenne, sous forme de Mastères annuel ou Summer et Winter Schools avec la participation d'étudiants en provenance de pays non EU, organisés par des Consortia académiques réunissant de professeurs JM.

Il est évident que la création de Mastères européens soutenus par EM et JM peut faire croître une nouvelle génération d'experts en intégration européenne surtout en milieu non EU. Le format de Summer et Winter Schools et, évidemment, des Mastères est à étudier attentivement mais l'effet multiplicateur européen d'une action pareille ne peut pas être nié. Pour le moment les étudiants EM qui viennent en Europe ne suivent aucune formation spécifique sur l'Union et risquent de rentrer dans leur continents sans aucune connaissance ni information sérieuse sur la construction européenne.

La deuxième action conjointe EM-JM se situe dans le cadre des possibles "European Days" à organiser en collaboration des Bureaux de représentation européens dans les pays membres. Ces activités sont prévues au bénéfice des étudiants EM et budgétisées par la DG COMM et le programme EM. Dans le programme académique de ces journées ne figure aucun professeur Jean Monnet. C'est-à-dire, on fait une formation à l'Europe, s'en passant des académiques qui possèdent le plus haut niveau de *know-how* en la matière.

Pour cela EM et JM devraient proposer à COMM un paquet académique commun proposant un emploi très poussé des professeurs Jean Monnet sur place (les coûts sont vraiment très réduits) pour ces journées de formation.

---

## NEWS

---

### ELEZIONE PRESIDENTE ECSA

Lo scorso 23 novembre si sono svolte a Bruxelles le elezioni del presidente ECSA. È risultato eletto il professor Enrique Banús, membro del Consiglio di ECSA Spain (AUDESCO), esperto di

filologia tedesca e romanza, multiculturalismo e identità europea, Direttore dell'Istituto di Studi europei all'International University of Catalonia (Barcellona), Preside della Facoltà di Lettere della stessa Università e titolare di una Cattedra Jean Monnet *ad personam*.

Si riporta qui uno stralcio del programma proposto dal neo presidente ECSA:

«I think the next two years will be decisive for ECSA-World. There are some points that need to be clarified urgently, first of all the reform of the Statutes in order to really become (also legally) an “umbrella Association”. The visibility has to be increased and, therefore, a more convincing solution for the website has to be found. (...) I want to underline that in my opinion ECSA-World has to play a major role in a complex and challenging moment of the European integration. It is recognised that there is a gap between a good part of the European citizens and the European project. In my mind ECSA can contribute to establish bridges, to transmit knowledge, to change attitudes. Of course, ECSA World has to act only in subsidiarity to the different ECSAs, which are doing a very relevant work in these fields. ECSA World has to be an interlocutor, an information channel, a facilitator of common projects, a help for establishing new ECSAs and for improving some Associations which are not yet very strong».

*L'AUSE si congratula con il neopresidente, prof. Enrique Banús,  
augurandogli buon lavoro  
e formula al Presidente uscente, prof. Manuel Porto,  
i più vivi ringraziamenti per l'impegno profuso per l'ECSA!*

\* \* \* \* \*



Education and Culture DG

Lifelong Learning Programme

**Le nuove application forms (2009)  
dei bandi del Lifelong Learning Programme  
sono reperibili al sito internet**

**[http://eacea.ec.europa.eu/llp/ajm/2009/application\\_en.htm](http://eacea.ec.europa.eu/llp/ajm/2009/application_en.htm)**

**Deadline: 13 February 2009**

\* \* \* \* \*

---

## PREMIO CARLO MAGNO

Il Parlamento europeo ([www.europarl.europa.eu](http://www.europarl.europa.eu)) e la Fondazione del premio internazionale Carlo Magno di Aquisgrana (<http://www.karlspreis.de>) invitano i giovani provenienti da tutti gli Stati membri dell'UE a partecipare a un concorso sullo sviluppo dell'UE, sull'integrazione e sulle questioni relative all'identità europea.

L'obiettivo del "Premio europeo Carlo Magno della gioventù" è quello di incoraggiare l'emergere di una coscienza europea fra i giovani e la loro partecipazione a progetti di integrazione europea. Il Premio viene assegnato a progetti, intrapresi da giovani, che favoriscano la comprensione, promuovano l'emergere di un

sentimento comune dell'identità europea e diano esempi pratici di cittadini europei che appartengono a una stessa comunità.

Sono ammissibili progetti finalizzati all'organizzazione di eventi per i giovani, scambi giovanili o progetti internet con una dimensione europea.

I partecipanti devono avere un'età compresa tra i 16 e i 30 anni.

Scadenza: 16 gennaio 2009

Ulteriori informazioni e il formulario di candidatura sono disponibili all'indirizzo <http://cyp.adagio4.eu>

---

## ATTIVITÀ AUSE

---

### Inchiesta

#### **"Gli studenti universitari italiani e l'Unione Europea"**

Tra le attività dell'AUSE per il 2008-2009 c'è un sondaggio su "Gli studenti universitari italiani e l'Unione Europea: conoscenza, percezione, aspettative". L'iniziativa, alla quale partecipano più di venti Università italiane, è finanziata dall'Action Jean Monnet nell'ambito del Lifelong Learning Programme e si avvale della collaborazione dell'Osservatorio di Pavia.

La struttura del sondaggio (dopo la richiesta di generalità tese a conoscere l'età, il corso di laurea, l'anno di iscrizione, ecc.) è la seguente: la prima parte è volta a verificare il grado di conoscenza degli studenti sull'Unione Europea e sulle sue istituzioni (si va da domande di taglio storico, relative alla storia dell'integrazione europea, fino a quelle relative all'attualità – ad esempio quali sono i paesi che aderiscono alla zona euro; oppure il nome del presidente della Commissione europea); la seconda parte riguarda la percezione dell'Europa e della sua missione (e un certo rilievo viene dato alla valutazione dei vantaggi e degli svantaggi della partecipazione dell'Italia al processo di integrazione europea); la terza parte concerne l'identità europea, e in particolare le domande riguardano il tema della cittadinanza europea; la quarta parte riguarda le frontiere dell'Europa e il suo ruolo nel mondo; la quinta parte è relativa al futuro dell'Unione Europea e le prospettive dei giovani e le domande in essa formulate mirano a comprendere che cosa le giovani generazioni si attendono dall'Unione Europea e dalle sue politiche; la sesta parte riguarda la comunicazione e l'informazione, e qui si tratta di registrare e valutare quali sono i canali privilegiati attraverso cui gli studenti acquisiscono le loro conoscenze e informazioni sull'Unione, sulle sue istituzioni, sulle sue azioni e sulle sue politiche. E le domande intendono anche registrare la valutazione che gli studenti danno dell'informazione che proviene dall'Unione Europea.

L'obiettivo è quello di raggiungere almeno 1.000 studenti per ognuna della Università coinvolte, in modo da avere circa 25.000 risposte, una cifra che rappresenterebbe un campione abbastanza rappresentativo della popolazione studentesca. I dati disaggregati (Università per Università) e quelli aggregati saranno poi discussi nel corso di un seminario, previsto alla fine del maggio 2009 presso l'Università di Pavia.

Quali sono i destinatari dei risultati del sondaggio e quali obiettivi generali? Innanzitutto, la comunità accademica che si occupa degli *European Studies*, la quale, attraverso l'analisi dei dati disaggregati (per ogni Università partner) ed aggregati (dati complessivi), potrà avere un quadro ragionevolmente attendibile sullo stato della conoscenza dell'Unione Europea da parte della popolazione studentesca italiana, e potrà pertanto verificare la possibilità di implementare forme e contenuti didattici utili a colmare le carenze che si presentassero ed eventualmente ad adeguare i corsi di studio al fine di rispondere alle esigenze manifestate dagli studenti. Poi gli ambienti politici nazionali e comunitari, ai quali spetta il compito di formulare e realizzare politiche che rispondano alle aspettative riposte dai giovani nei confronti dell'Unione Europea.

*AUSE*

**XII Summer School**

Venezia, 25-27 settembre 2008

La XII Summer School dell'AUSE si è svolta il 25-26 settembre 2008 presso la Sala Goldoni del Centro culturale Don Orione Artigianelli. La prima giornata è stata dedicata ai giovani ricercatori: Michela Castagna, Salvatore Pisciotta, Stefano Quirico, Giulia Devani, Simonetta Stabile, Giulio Peroni e Giulia Vassallo hanno presentato lo stato dei loro studi.

La seconda giornata si è svolta in due sessioni: la prima, dedicata al tema "European Grouping of Territorial Cooperation", è stata presieduta da Dario Velo e Oreste Calliano e introdotta da Antonio Papisca, con interventi di Maria Romana Allegri, Salvatore Aloisio, Gaetana Trupiano, Fabio Zucca, Claudio Cressati, Léonce Bekemans, Pier Luigi Petrillo e Guido Levi; la seconda, sulla Politica Estera di Sicurezza Comune, è stata presieduta da Antonio Papisca e Ariane Landuyt, con l'introduzione di Dario Velo e interventi di Giuliana Laschi, Francesco Gui, Franco Praussello, Filadelfio Basile, Cinzia Rognoni Vercelli, Mara Caira e Olga Bombardelli.

Al termine dei lavori si è svolto, nella mattinata del 27 settembre, l'incontro dei professori Jean Monnet e dei soci AUSE con i rappresentanti della Commissione europea: Ettore Deodato, della DG Educazione e cultura, Responsabile ECSA-Jean Monnet, e Luciano Di Fonzo, dell'Agenzia esecutiva per l'istruzione, gli audiovisivi e la cultura.

*DG EAC (Jean Monnet – Erasmus Mundus)*

*DG COMM*

*ETF, AUSE, Europe Direct - Torino*

**1<sup>st</sup> EUROPEAN DAY**

Torino, 30 ottobre 2008

Il 30 ottobre 2008 si è svolto presso la European Training Foundation di Torino il primo European Day, presieduto da Pier Virgilio Dastoli e Muriel Dunbar. Gli interventi di Ettore Deodato, Umberto Morelli, Corrado Malandrino, Antonietta Guglielmucci, Sergio Pistone e Lara Piccardo si sono rivolti agli studenti delle ultime classi delle scuole superiori e ad alcuni studenti Erasmus che frequentano l'Ateneo torinese. Al termine di un vivace dibattito, la giornata è proseguita con una sezione dedicata alla comunicazione dell'Europa, a cui ha preso parte Massimo Gaudina della Direzione

Generale Comunicazione della Commissione. Francesca Roagna e Barbara Bonino hanno infine presentato lo Europe Direct di Torino e l'Istituto Studi Europei.

*AUSE – Fondazione europea Dragan*  
Giornata di studi europei in memoria  
di Gian Piero Orsello  
**LA COSTRUZIONE DELL'EUROPA, OGGI**  
Roma, 18 novembre 2008

Il 18 novembre u.s. l'AUSE ha organizzato a Roma, in collaborazione con la Fondazione europea Dragan, una giornata di studi in memoria di Gian Piero Orsello, che dell'Associazione è stato a lungo vicepresidente per l'area giuridica.

All'evento hanno collaborato anche altre associazioni delle quali Gian Piero Orsello era stato animatore: il Comitato italiano del Movimento europeo, il Centro italiano di Formazione europea, il Centro Altiero Spinelli di Roma.

Dopo i saluti di Luigi Moccia, Daniela Orsello, Daniela Preda, Michele Prospero e Valdo Spini, la giornata si è svolta in due momenti: uno commemorativo, l'altro di riflessione sull'attualità europea.

Il primo, particolarmente denso e significativo, ha visto la partecipazione di Maria Romana Allegri, Filadelfio Basile, Raimondo Cagiano De Azevedo, Pier Virgilio Dastoli, Beatrice Rangoni Machiavelli, Federico Orlando, Guido Ravasi e Valerio Zanone.

La riflessione sull'Europa attuale è stata invece affidata a Dario Velo e Maria Grazia Melchionni. Assenti giustificati: il gen. Patrice van Ackere, a causa degli impegni legati alla sua recente nomina a consigliere per la Difesa dell'Assemblea nazionale francese, e Sergio Zavoli, per le ultime vicende legate alla Direzione della RAI.

**Messaggio del Presidente Giorgio Napolitano in occasione  
della Giornata di studi in memoria di Gian Piero Orsello**

In occasione della giornata di studi su "La costruzione dell'Europa, oggi", organizzata dall'AUSE e dalla Fondazione Dragan, sono lieto di rivolgervi il mio più cordiale saluto. Questa giornata di studi è dedicata - oltre che a scottanti temi di carattere generale - alla figura di Gian Piero Orsello, sempre impegnato nell'azione per l'integrazione e l'unificazione europea, con profonda passione e con il ricco bagaglio culturale accumulato in lunghi anni di studio, di insegnamento presso l'Università La Sapienza e di partecipazione al dibattito sull'Europa.

L'ho avuto come amico carissimo e prezioso collaboratore del Movimento Europeo italiano ed internazionale di cui è stato un instancabile animatore.

Nel rinnovare l'apprezzamento per l'elevato livello della vostra iniziativa, vi porgo i più sinceri auguri di buon lavoro e di successo.

Giorgio Napolitano

*AUSE*  
**XIII Summer School**  
 Catania, 1-3 ottobre 2009

La prossima Scuola estiva si terrà a Catania dal 1° al 3 ottobre 2009  
 sul tema “L’UE e la nuova *governance* mondiale”.

---

**MASTER E SCUOLE DI SPECIALIZZAZIONE**

---

**Master Europeo di I livello Euroculture**

Il Master Europeo di I livello Euroculture è offerto congiuntamente da una rete di otto Università europee: Deusto (Bilbao, Spagna), Groningen (Olanda), Göttingen (Germania), Krakow (Polonia), Olomouc (Repubblica Ceca), Marc Bloch (Strasbourg, Francia), Udine (Italia) e Uppsala (Svezia).

Il Master, del valore in crediti di 90 ECTS, pari a 90 CFU (crediti formativi universitari), si sviluppa intorno ad un nucleo tematico, comune a tutte le sedi, denominato “Europe in the Wider World”.

Il Master è un corso interdisciplinare e multilingue che punta alla formazione avanzata di laureati in professioni e in attività nelle quali la conoscenza della realtà culturale dell’Europa acquista particolare rilevanza, ponendoli in condizione di essere competitivi in un contesto lavorativo che assume sempre più dimensioni sopranazionali.

Le attività si svolgono presso l’Università di Udine.

**Maggiori informazioni**

**Segreteria Corsisti**

Ripartizione Didattica  
 Sezione servizi agli Studenti e ai Laureati  
 Via Mantica 3 – Udine  
 tel. +39 0432/556680  
 E-mail: [infostudenti@amm.uniud.it](mailto:infostudenti@amm.uniud.it)

**Segreteria Didattica e di Direzione**

Facoltà di Lingue e Letterature straniere  
 Via Petracco 8 - 33100 Udine  
 tel. 0432/556500  
 E-mail: [euroculture@uniud.it](mailto:euroculture@uniud.it)  
 Web:  
[http://www.uniud.it/didattica/post\\_laurea/master/pri](http://www.uniud.it/didattica/post_laurea/master/pri)

[mo/master-europeo-di-i-livello-euroculture-a-a-2008-2009](http://www.uniud.it/mo/master-europeo-di-i-livello-euroculture-a-a-2008-2009)

\* \* \* \* \*

**Master in  
 European and International Studies**

The Master in European and International Studies aims to provide professionals or future professionals with a deep understanding of the institutional framework and policymaking processes of the EU and its relations with non-EU countries, regions and international organizations. It investigates its political, legal, economic, social, humanitarian, environmental and security implications for the international system. The course draws on a variety of disciplines: management, law, politics, sociology and history.

**The program**

The Master program is a three-semester course of full-time study or a three-year course of part-time study, equivalent to 72 points by coursework in the Monash credit system. The Graduate Diploma exit point from the Master is a one year full-time or two year part-time course, equivalent to 48 points. Central to the program are six core units:

- an introduction to the history and the policy-making processes of the European Union (EUM4010/5010 European Union: History, debates, politics);
- the investigation of the role of the EU in the world in the economic, monetary, political, social, environmental, development aid, human rights and security fields (EUM4160/5160 The EU and the world);
- an exploration of interest representation and lobbying in the EU and in Europe with the par-

ticipation of European and Australian business-people, civil servants and professors as guest speakers, including by videoconference with Brussels (EUM4140/5140 Business, civil society and lobbying in the European Union);

- an analysis of regional and inter-regional arrangements and processes in Europe, Asia and the Asia-Pacific, the Americas and Africa (EUM4130/5130 Comparative Regionalism);
- an introduction to the basic principles of EU Law (LAW7019 European Union Law);
- an introduction to the place of the EU in the international business environment (MGX9660 International business theory and practice).

In addition, an extensive range of elective units from the Faculties of Arts, Business and Economics and Law will allow you to develop your understanding of various aspects of the EU and to choose a specialisation in a given field. As part of your electives, you will be offered the opportunity of completing an internship in Brussels, an intensive study program at the Monash Prato Centre in Italy (with

the collaboration of the European University Institute, Florence) or a semester abroad at participating European universities, institutes and centres, including Sciences Po (Paris) and the Institute for European Studies (Free University of Brussels, Belgium).

Students interested in research or contemplating going on for a PhD, may elect to complete a 12 or 24 points research project in European and international studies under the guidance of one of the professors at the Centre.

#### Further information

For further information about the Master and Graduate Diploma or on specific units, contact: Professor Pascaline Winand, Director, Monash European and EU Centre, Monash University Caulfield Campus

E-mail: [pascaline.winand@general.monash.edu.au](mailto:pascaline.winand@general.monash.edu.au); [europcentre@general.monash.edu.au](mailto:europcentre@general.monash.edu.au),

Web: [www.monash.edu.au/europcentre](http://www.monash.edu.au/europcentre)

---

## AZIONE JEAN MONNET CONFERENZE • CONVEGNI • SEMINARI

---

*Comitato nazionale per le celebrazioni del centenario  
della nascita di Altiero Spinelli*

Colloquio Spinelli

**LA CRISI DEI MERCATI FINANZIARI INTERNAZIONALI**  
Roma, 14 ottobre 2008

*Comitato Altiero Spinelli*

Giornata europea

**ALTIERO SPINELLI**

**UMBERTO RICCI**

**E LA CITTÀ DI CHIETI**

Chieti, 18 ottobre 2008

*Comitato Altiero Spinelli*

Convegno di studi

**RICORDANDO ALTIERO SPINELLI E I SUOI COMPAGNI  
DI PRIGIONIA NEL CARCERE DI VITERBO  
COMUNICARE L'EUROPA.**

**IL RUOLO DEI MASS-MEDIA NEL PROCESSO  
DI UNIFICAZIONE: UN'ANALISI CRITICA**

**FRA STORIA E ATTUALITÀ**

Viterbo, 22-23 ottobre 2008

*Europe Direct Punto Europa Forlì*

Conferenza

**LE CARRIERE NELLE ISTITUZIONI  
DELL'UNIONE EUROPEA**

Forlì, 27 ottobre 2008

*LUMSA – AICI*

Convegno

**LA CULTURA E LA RICERCA UMANISTICA  
DELL'EUROPA.**

**UNA POLITICA DELLE RISORSE TRA CONSAPEVOLEZZA,  
CONCORRENZA E SVILUPPO**  
Roma, 29-30 ottobre 2008

*Heidelberg University*

International Conference

**DIE EUROPÄISCHE UNION ALS  
AKTEUR DER WELTORDNUNGSPOLITIK**

Heidelberg, 6-7 novembre 2008

*Cnel-Cime-Lece*

Convegno

**LA POLITICA EUROPEA DELL'ENERGIA:  
IL PROBLEMA DELLE RETI**

Roma, 19 novembre 2008

*European Commission – DG Communication  
Eurobarometer*

International Conference

**35<sup>TH</sup> ANNIVERSARY OF EUROBAROMETER  
UNDERSTANDING EUROPEAN PUBLIC OPINION**

Paris, 21-22 November 2008

*Università La Sapienza di Roma - ANPPIA*  
Seminario di studi

**RIFLESSIONI A MARGINE DEL  
COSTITUZIONALISMO STATUNITENSE ED ITALIANO**  
Roma, 24 novembre 2008

*Rappresentanza a Milano della Commissione europea*  
Convegno

**REACH**  
**LA REGOLAMENTAZIONE EUROPEA SULLA CHIMICA**  
Milano, 27 novembre 2008

*Comitato nazionale per le celebrazioni del centenario  
della nascita di Altiero Spinelli*  
Colloquio Altiero Spinelli

**IL GIUDICE DELLA CORTE DI GIUSTIZIA EUROPEA**  
**ANTONIO TIZZANO**  
**INTERVIENE SUL RUOLO DELLA CORTE**  
**IN UNA FASE DI CRISI DEL MODELLO SOVRANAZIONALE**  
Roma, 28 novembre 2008

*Università degli Studi di Bergamo*  
Giornata di studi

**UNIONE EUROPEA E CITTADINANZA ATTIVA:  
PRINCIPI ED ESPRESSIONI A SOSTEGNO  
DEL DIALOGO INTERCULTURALE**  
Bergamo, 3 dicembre 2008

*Europe Direct Punto Europa Forlì*  
Conferenza

**LA POLITICA ESTERA DELL'UE:  
IL RUOLO DEL PARLAMENTO EUROPEO**  
Forlì, 4 dicembre 2008

*Università di Roma Sapienza*  
Campagna di informazione del Processo di Bologna

**IL PROGETTO TUNING**  
Università di Roma Sapienza  
Roma, 7 dicembre 2008

*European Network of Excellence Global Governance,  
Regionalisation & Regulation*  
GARNET Workshop

**CITTADINANZA EUROPEA:  
ANCORA DI SALVATAGGIO CONTRO  
LA DERIVA ETNICISTA?**  
Roma, 10 dicembre 2008

### **IN PROGRAMMA:**

*AUSE*

Seminario conclusivo dell'inchiesta  
**"GLI STUDENTI UNIVERSITARI ITALIANI  
E L'UNIONE EUROPEA"**  
Pavia, 22 maggio 2009

---

## **RECENSIONI**

---

Riccardo Perissich, *L'Unione Europea: una storia non ufficiale*, Milano, Longanesi, 2008, pp. 327.

Il libro di Riccardo Perissich arriva a puntino per colmare un vuoto nella letteratura disponibile sulla storia del processo di integrazione europea. Ci sono infatti molti manuali universitari che descrivono con ricchezza di dettagli il funzionamento del processo di decisione in seno all'Unione Europea, ma sono destinati a studenti di giurisprudenza e non ad un pubblico più largo. Ci sono anche storie dell'integrazione europea, redatte però in modo cronologico e non sempre corredate da analisi critiche approfondite. Il libro di Perissich non risponde a questi requisiti. Da un lato, esso dà una spiegazione semplice e chiara, ma non per questo meno precisa, del funzionamento delle istituzioni (circa 100 pagine sono destinate a spiegare come funziona a Bruxelles il triangolo istituzionale, composto dalla Commissione europea, dal Consiglio dei ministri e dal Parlamento europeo, con un linguaggio accessibile ed evi-

tando il dialetto burocratico dei funzionari europei. Perissich fa opera pedagogica, come avrebbero fatto due grandi personalità quali Altiero Spinelli e Jacques Delors (di cui Perissich è stato allievo, sia pure un po' eretico – come ammette lui stesso – o stretto collaboratore). Perissich è sempre stato un funzionario atipico, pur osservando scrupolosamente la “doppia lealtà” di italiano e di funzionario europeo di cui parla nel libro. Egli ha sempre avuto uno sguardo critico (il Presidente Napolitano direbbe “disincantato”) sul processo di integrazione e sul funzionamento istituzionale dell'Unione Europea. Pur essendo considerato uno dei maggiori esperti istituzionali della Commissione, Perissich non ha mai separato l'aspetto istituzionale dalla sostanza dei problemi e del progetto europeo. Perissich ha l'anima e le capacità del ricercatore che aveva caratterizzato i suoi primi anni presso lo IAI (in cui scrisse, circa 40 anni fa, il libro *Gli eurocrati tra realtà e mitologia: rapporto sulla Commissione Rey*, Bologna-Roma, Il Mulino-IAI, 1970 al quale avevo contribuito con una breve ricerca). La sua capacità di analizzare al tempo stesso la sostanza dei problemi e la loro valenza

istituzionale lo ha portato nel 1994 a lasciare la Commissione (dopo il successo del mercato unico) per l'industria privata. Perissich analizza il carattere atipico della Commissione europea, che non rispecchia il principio della separazione dei poteri di Montesquieu perché l'Unione Europea non è una democrazia nazionale, ma un'organizzazione *sui generis* che tende a diventare la prima democrazia sopranazionale (ma non necessariamente quella di uno Stato federale).

La Commissione europea, in effetti, partecipa sia al potere legislativo con il suo diritto di iniziativa quasi esclusivo, sia al potere esecutivo con i suoi circa 3.000 decreti annuali, sia anche al potere giudiziario (applicando le regole di concorrenza come giudice di prima istanza e usufruendo del potere discrezionale di perseguire le infrazioni degli Stati al diritto europeo).

Forse qualche accademico potrebbe storcere la bocca perché Perissich non analizza in dettaglio tutte le funzioni della Commissione (per esempio, i circa 3.000 decreti annuali, di cui circa 500 sono decreti legislativi e circa 2.500 decreti ministeriali (va notato *en passant* che tale anomalia di decreti legislativi adottati autonomamente dalla Commissione per completare ed anche modificare una legge europea è stata corretta dal Trattato costituzionale e ripresa dal Trattato di Lisbona grazie in particolare a Giuliano Amato). Ma il libro di Perissich non è destinato a studenti universitari, ma ad un pubblico più vasto che potrà finalmente capire, grazie al suo linguaggio non burocratico, il funzionamento pratico di questi OPNI (oggetti politici non identificati) che sono le istituzioni europee... Prendiamo ad esempio il diritto di iniziativa legislativa della Commissione europea, che è quasi esclusivo, se si eccettuano la politica estera e gli affari giudiziari (mentre negli Stati il diritto di iniziativa appartiene sia all'esecutivo che al Parlamento). Ma come si potrebbe immaginare in Europa una proposta di legge parlamentare votata a maggioranza dal Parlamento europeo e sottoposta al Consiglio dei ministri che ha una rappresentanza diversa da quella del Parlamento? Come potrebbe prendere in considerazione gli interessi di tutti gli Stati membri (anche di quelli che hanno cinque o sei parlamentari su 750)? Come si potrebbe elaborare una proposta di legge in materia di commercio elettronico o di protezione ambientale senza aver esaminato la legislazione dei paesi scandinavi più all'avanguardia di altri Stati membri? Oppure una proposta in materia di fiscalità del risparmio senza prendere in conto il segreto bancario di cui dispongono l'Austria e il Lussemburgo? Nell'Unione Europea – composta di Stati e di popoli – tale compito va affidato a un'amministrazione multinazionale che esamini tutte le legislazioni pertinenti ed in cui tutti gli Stati membri siano presenti e possano esporre i loro problemi ed interessi specifici.

Il libro di Perissich si legge facilmente, anche perché corredato di aneddoti e metafore che ne rendono più agevole e piacevole la lettura. Non direi come un romanzo giallo, perché non c'è un assassino da scoprire, anche se occorre individuare gli Stati principalmente responsabili dello stallo attuale del processo di integrazione (che Perissich individua correttamente non nel solo Regno Unito, ma anche nella Francia la cui re-

sponsabilità è altrettanto importante). Perissich non cede mai ad un'apologia acritica delle istituzioni europee, anzi non si priva di criticare, quando occorre, la Commissione europea (come anche riconosce di non aver sempre indovinato le previsioni e di essersi dovuto ricredere sull'uno o l'altro convincimento). Il suo giudizio sulla Commissione europea ne riconosce i meriti ma anche le insufficienze (pur adoperandosi per smentire alcune critiche troppo ingenerose). Per Perissich, la Commissione è ancora, con il Consiglio, uno dei due galli nel pollaio (anche se la cresta è un po' danneggiata). Questo giudizio mi trova leggermente in disaccordo perché, se la Commissione europea ha ancora dei poteri considerevoli nel campo esecutivo e in quello della concorrenza, la sua influenza nell'adozione delle leggi europee si è notevolmente ridotta a vantaggio soprattutto del Parlamento europeo. Non solo la Commissione propone autonomamente solo il 5%-10% delle leggi europee (il resto essendo predeterminato dagli obblighi internazionali dell'Unione Europea, dalle richieste delle altre istituzioni, Stati ed operatori economici e dal carattere "obbligato" di molte leggi), ma soprattutto il suo ruolo legislativo si è molto indebolito con la procedura di codecisione. Quando il Parlamento europeo ed il Consiglio negoziano direttamente fra di loro già dalla prima lettura (in cui viene adottato il 70% degli atti in codecisione), la Commissione diventa sempre di più un mediatore ("*honest broker*" in inglese) fra Parlamento europeo e Consiglio e sempre di meno l'istituzione determinante nel processo legislativo. Fino al 1994 (anno in cui Perissich ha lasciato la Commissione), la Commissione ritirava talvolta le sue proposte per evitare che il Consiglio le svuotasse del loro contenuto (vedi il programma Erasmus, la direttiva sul diritto di soggiorno o sui fondi pensione, ecc.), allorché oggi la Commissione può fare ben poco quando c'è un accordo tra Parlamento europeo e Consiglio (non per nulla non ci sono stati più ritiri "politici" di proposte dal 1994 in poi). Inoltre, la Commissione ricerca sempre di più il "minimo comune denominatore" nelle sue proposte e difficilmente proporrebbe oggi un'iniziativa importante ma controversa come il progetto Galileo. D'altra parte, il Parlamento europeo ha conquistato sempre più nuovi poteri ed è capace di arbitrare tra interessi diversi e fra Stati vecchi e nuovi come ha fatto con la direttiva Bolkestein sui servizi e con il regolamento REACH sui prodotti chimici.

L'analisi che Perissich fa degli atteggiamenti dei vari Stati nei confronti del processo di integrazione europea è del tutto convincente e condivisibile, come anche la sua previsione che l'uso del referendum per ratificare le modifiche dei Trattati sarebbe stato nocivo e avrebbe favorito le spinte populiste.

Infine, Perissich si pone l'interrogativo cruciale del processo di integrazione: "Come andare avanti e con chi?" per concludere, a mio avviso correttamente, che occorre un'iniziativa di un gruppo di Stati (se necessario, anche al di fuori dei Trattati attuali).

Paolo Ponzano

Fulvio Attinà, Giorgio Natalicchi, *L'Unione Europea. Governo, istituzioni, politiche*, Bologna, Il Mulino, 2007, pp. 272.

Il volume costituisce uno dei più aggiornati manuali sul funzionamento dell'Unione Europea, che viene analizzato attraverso una lente politologica. Lo scopo prioritariamente didattico del lavoro ne determina l'impalcatura rigorosa e puntuale, in cui sono presentati al lettore gli attori, le procedure e i risultati effettivi della politica europea. Il testo passa dunque in rassegna le istituzioni dell'Unione, mettendone in luce le funzioni (esecutiva/di guida, di rappresentanza, di controllo e di regolazione) e rilevando l'anomalia in cui risiede una delle peculiarità dell'UE: per i poteri di cui è dotato, il Consiglio riveste un ruolo esecutivo condiviso con la Commissione, ma nel contempo rappresenta le istanze degli Stati membri e assume così uno status irriducibile alla classica dottrina della separazione dei poteri.

Le istituzioni sono esaminate anche nel loro aspetto dinamico, attraverso la descrizione delle differenti procedure con cui entrano in relazione e soprattutto delle politiche che sono in grado di produrre. Queste ultime sono classificabili secondo vari criteri – positive o negative, oggetto di competenza esclusiva o condivisa, ecc. – tra i quali gli Autori sembrano privilegiare l'ormai consolidato modello elaborato da Theodore Lowi e imperniato in modo particolare sull'opposizione fra le politiche che muovono risorse (distributive o redistributive) e quelle che si limitano a prescrivere alcuni comportamenti a tutti i soggetti (regolative). Nel primo ambito rientrano le politiche agricole, di coesione e quelle a sfondo sociale; al secondo appartengono gli interventi relativi a mercato, concorrenza e moneta, oltre a numerose decisioni assunte nei settori della giustizia e degli affari interni.

I concetti-chiave per comprendere l'approccio scelto per la trattazione sono "sistema" e "spazio politico", che nel volume sono considerati complementari e utilizzati per dare una definizione dell'UE. Essa è rappresentata, innanzitutto, come un sistema che produce politiche o – per usare il lessico di David Easton, padre della teoria sistemica della politica e autentico gigante sulle cui spalle gli Autori poggiano per osservare l'Unione – si occupa dell'"allocazione autoritativa di valori". Di conseguenza, il processo decisionale europeo è studiato alla luce delle categorie tipiche di quel filone della scienza politica: input, output, flusso, feedback. La seconda metafora proposta è quella dello spazio. In quest'ottica possono essere descritte la partecipazione degli Stati alle politiche (inizialmente rigida e divenuta progressivamente flessibile, al punto da rendere variabile lo spazio politico dell'UE), le procedure (dominate dal metodo comunitario e da quello intergovernativo, che vedono modificarsi nel tempo l'estensione del rispettivo campo di applicazione e confondersi i confini tra i classici "pilastri", già a partire dall'introduzione della nozione di spazio di Libertà, Sicurezza e Giustizia e poi dal Trattato di Nizza) e le competenze (esclusive o concorrenti, anch'esse impegnate a contendersi aree di intervento).

Una specifica sezione è dedicata all'esposizione delle

principali teorie dell'integrazione europea, che sono riunite in due grandi filoni: quello della *grand theory*, in cui rientrano tutte le interpretazioni che, in tempi diversi, hanno cercato di spiegare il fenomeno complessivo dell'integrazione (federalismo, funzionalismo, intergovernalismo e le varie forme in cui essi sono stati declinati) e quello che ha inteso, più modestamente, cercare di comprendere il funzionamento delle Comunità e poi dell'Unione, limitando l'analisi alle loro istituzioni e politiche e finendo spesso per elaborare tesi sull'eccezionalità europea. Al di là di tale bipartizione, fra gli spunti più innovativi degli ultimi anni gli Autori annoverano gli studi sull'europeizzazione dei sistemi nazionali, che ne indagano la propensione ad accogliere gli stimoli che provengono dal livello dell'UE. Particolarmente interessante appare la valutazione sulla competizione politica: i vincoli posti dall'ortodossia monetaria di Maastricht hanno contribuito da un lato ad attenuare le differenze fra destra e sinistra (sottraendo gran parte della politica economica ai contenuti delle campagne elettorali nazionali) e dall'altro a designare il giudizio sul processo di integrazione come un nuovo *cleavage* (per certi versi analogo a quello centro-periferia introdotto da Stein Rokkan per illustrare gli atteggiamenti politici di fronte alla nascita degli Stati nazionali) attorno a cui i partiti tendono a dividersi. L'aspetto curioso, ai limiti del paradosso, è che questa discussione raggiunge l'apice in occasione delle elezioni nazionali piuttosto che di quelle del Parlamento europeo, per lo più orientate a esprimere un giudizio provvisorio sull'operato generale dei governi.

Un cenno conclusivo merita la riflessione sulla democratizzazione dell'UE. Che il livello di democrazia attualmente registrabile sia insoddisfacente è un dato acclarato: il vero dibattito verte sui modi per sanare tale deficit. Il volume individua tre possibili strade, senza azzardare pronostici: il rafforzamento del controllo a livello nazionale, secondo il concetto di "democrazia dei governi", che sta particolarmente a cuore a chi contesta la natura tecnocratica di alcuni organi comunitari; la valorizzazione del Parlamento europeo, in quanto istituzione rappresentativa per eccellenza, realizzando la "democrazia del cittadino" e aprendo la strada a un approdo sostanzialmente federale, per cui hanno lottato alcuni movimenti politici e parti dell'opinione pubblica europea; l'individuazione di un nuovo equilibrio istituzionale fra Commissione e Consiglio, che li renda componenti paritari di un "tandem governativo". Quest'ultimo caso, che è battezzato "democrazia interistituzionale", sembra per la verità distinguersi dai primi due, che sono accomunati – in ultima analisi – dalla volontà di accentuare i poteri di controllo di un organo rappresentativo (statale o sovranazionale). La terza soluzione sembra arrendersi all'idea che un maggiore coinvolgimento del cittadino nelle decisioni politiche non sia praticabile, ma sia comunque auspicabile un bilanciamento fra i poteri detenuti da Consiglio e Commissione, vale a dire le istituzioni esecutive che, per motivi e circostanze differenti, appaiono politicamente irresponsabili.

Stefano Quirico

Dario Velo (a cura di), *L'Europa dei progetti. Imprese, innovazione, sviluppo*, Milano, Giuffrè, 2007, pp. 389.

Pubblicato nel 2007, in un momento in cui l'Europa si stava interrogando sul suo futuro, *L'Europa dei progetti* rappresenta un tassello importante di una riflessione di lunga durata che vede l'autore – docente di Economia e gestione delle imprese presso l'Università degli Studi di Pavia e membro di vari consigli di amministrazione e collegi di alto livello, oltre che presidente della Lega europea di cooperazione economica – impegnato a chiarire il ruolo dell'economia nel processo d'integrazione europea e il ruolo dell'impresa nel nuovo contesto globale dei mercati.

In un recente saggio, traendo spunto dalla figura di Adriano Olivetti e dall'impresa olivettiana, Dario Velo ha posto il problema se possiamo considerarci alla vigilia della nascita di un nuovo modello d'impresa. Partendo dal modello liberale, in cui l'azienda è gestita nell'esclusivo interesse dei suoi azionisti, oggi si è giunti a considerare l'impresa con una visione più allargata e riferita a tutti gli *stakeholder* ovvero i consumatori, lavoratori, gruppi sociali e istituzioni. Velo tuttavia prefigura un'ultima, ulteriore visione dell'impresa, chiamata a rispondere non solo alle esigenze della società nel suo complesso ma anche a quelle delle generazioni future, che si sostanzia nell'impresa cosmopolitica, un corpo intermedio in un ordine costituzionale plasmato secondo il principio di sussidiarietà, un'organizzazione entro cui è realistico progettare lo sviluppo dell'uomo secondo i valori di un nuovo umanesimo.

In questo quadro, l'Unione Europea, per la sua storia e per la sua stessa realtà, rappresenta un terreno di coltura ideale e la grande impresa federale europea, ultimo tassello di un lungo percorso economico-politico, può considerarsi come la punta avanzata della sperimentazione di soluzioni imprenditoriali e istituzionali innovative di lungo periodo.

Il volume *L'Europa dei progetti. Imprese, innovazione, sviluppo* s'inserisce in questa prospettiva. Attraverso la raccolta di alcuni saggi di carattere esemplificativo –, esso fornisce un contributo essenziale al dibattito sul futuro dell'Unione Europea, affermando come l'Europa dei progetti, una realtà consolidata dell'Unione che erroneamente può apparire una novità dell'ultima ora, costituisca un ponte tra unione monetaria e unione economica, indicando vie innovative verso una vera e propria *governance* dell'economia.

In altri termini, si potrebbe parlare dell'Europa dei progetti come dell'ultima tappa del processo di unificazione europea funzionalista monetario. Si sta delineando – attraverso realizzazioni che vengono dall'esterno dell'UE, come è stato per Shengen, ma che riescono a incidere significativamente sulle dinamiche comunitarie – una nuova politica industriale che corrisponde sul piano economico a quella che nel campo politico può definirsi una nuova statualità europea in divenire (secondo una eccellente e sempre attuale teo-

rizzazione di Mario Albertini). Nel momento in cui l'Unione Europea ripropone le difficoltà ormai storiche nel dotarsi di una costituzione formale di carattere tradizionale, l'Europa dei progetti rappresenta in ultima sintesi, per Dario Velo, l'ultimo passo di quel processo costituente materiale che ha contribuito a delinearne le nuove forme di statualità.

L'Europa dei progetti ha una storia ormai più che decennale: nasce parallelamente al varo del progetto di Unione economica e monetaria (UEM) di Pierre Werner e decolla con la nascita della moneta europea. Iniziative quali Airbus e il programma Galileo rappresentano la realizzazione più avanzata dell'impresa comune prevista dai Trattati istitutivi della CEE, e anticipano alcuni strumenti di cooperazione che sono stati creati (o proposti) negli anni più recenti: la cooperazione rafforzata, prevista dal Trattato di Nizza, la cooperazione strutturata, prevista dalla Costituzione.

Le dinamiche di questi progetti europei sono presentate nel volume da esperti della materia. Il caso Airbus, secondo una dinamica di lungo periodo che si snoda tra il 1970 e il 2000, è approfondito da Giovanni Raffaello; sul settore aerospaziale, e in particolare sul progetto Galileo e sullo sviluppo di una politica spaziale comune per l'Europa, si sofferma Laura Bottinelli, mentre Domenico Moro si concentra sulla sfera delle reti transeuropee. Dello "spazio" postale si occupa Stefania Primavera, indicando le specificità del "modello europeo" a partire dalle esperienze di Germania, Olanda, Francia e Regno Unito. Il settore farmaceutico è esaminato in due saggi: quello di Jean-Gérard Lieberherr che, attraverso un'ampia prospettiva storica sulla politica europea della sanità e dei medicinali, individua un abbozzo di politica industriale per il settore farmaceutico, e quello di Enrica Pavione, che consacra una particolare attenzione alla fase della ricerca e dello sviluppo, soffermandosi sul ruolo dei programmi quadro nelle politiche di valorizzazione del settore farmaceutico.

L'Europa dei progetti – è affermato – non si è realizzata nel quadro di una politica industriale europea, ma spesso, in assenza di uno Stato e di un governo in senso stretto, è stata sorretta da una *governance* pubblica, sfruttando la politica industriale degli Stati. Il caso Airbus rappresenta un modello di questo schema: un progetto in divenire – così lo definisce Velo – che a sua volta fa riferimento a un processo in divenire (quello dell'integrazione europea).

Sulla base della documentazione comunitaria, Franco Mosconi – che nel volume affronta il nodo specifico concernente le prospettive di sviluppo dei cosiddetti "campioni europei" – parla specificamente di "nuova politica industriale" dell'UE.

Il libro curato da Velo non è quindi semplicemente, come erroneamente potrebbe apparire, un volume di taglio economico, ma costituisce una profonda sintesi tra economia e politica, laddove i singoli apporti specialistici concorrono, a partire da un approccio economico, a sostanziare e corroborare una precisa e innovativa analisi politica del processo d'integrazione europea.

Il tema della grande impresa europea è affrontato con una profondità di pensiero rara, soprattutto oggi, in

un momento in cui l'Europa sembra procedere senza modelli, senza obiettivi, se non un limitato e limitante *day by day*.

Nel volume sono numerosi gli spunti che allargano l'orizzonte, prefigurando nuovi possibili ambiti d'indagine: le analogie tra New Deal, progetto Delors e Europa dei progetti; l'importanza del principio di sussidiarietà; l'impresa come corpo intermedio; l'impresa europea come occasione per riprendere la centralità dell'Europa dei progetti; la possibilità d'intravedere, al di là dell'Europa dei progetti una tappa successiva nell'evoluzione dell'impresa e nei rapporti tra Stato e mercato.

Si tratta dunque di contributo scientifico importante che, nel centenario della nascita di Altiero Spinelli, arricchisce il dibattito in corso sul processo di unificazione europea, dimostrando con i fatti come tra ideali e razionalità, utopia e pragmatismo, si possa trovare nei fatti concreti un elemento di sintesi da cui né l'economista né lo storico né soprattutto il politico possono prescindere.

Daniela Preda

---

## PUBBLICAZIONI

---

LARA PICCARDO (a cura di), *Un'Università che cambia in un mondo che cambia. Nuove prospettive di ricerca negli studi europei*. Atti della giornata dei giovani ricercatori, XI Summer School, Imperia, 27 settembre 2007, Milano, Ediplan, 2008.

### SOMMARIO

*Introduzione*, di LARA PICCARDO

*Il Processo di Bologna: un percorso di riforma per le università in Europa e in Italia*, di GIORGIO GRIMALDI

#### PRIMA PARTE – SEZIONE STORICA

*L'integrazione europea nelle ricerche storiche. Temi e approcci negli studi dei giovani ricercatori*, di LAURA GRAZI

*Il Centro Studi sul Federalismo e le attività di ricerca in campo storico*, di PAOLO CARAFFINI

*L'identità europea: un'identità consapevolmente dinamica e plurale*, di MARCO STOLFO

*Il federalismo in Svizzera durante la Resistenza: status della bibliografia e nuovi contributi*, di SONIA CASTRO

#### SECONDA PARTE – SEZIONE INTERNAZIONALISTICA

*Unione Sovietica, Russia e integrazione europea. Fonti e studi*, di LARA PICCARDO

*Gli studi europei in Canada: un bilancio*, di ELENA BALDASSARRI

*La cooperazione spaziale europea: una storia ancora da esplorare*, di FILIPPO PIGLIACELLI

*Cooperazione ed integrazione. Note storiografiche sull'attualità della storia delle relazioni internazionali negli studi europei*, di MAURO ELLI

#### TERZA PARTE – SEZIONE GIURIDICA ED ECONOMICA

*Gli orientamenti della ricerca sulle tematiche europee nel settore giuspubblicistico*, di MARIA ROMANA ALLEGRI

*Istituzioni pubbliche e mercati nel processo di integrazione europea. Appunti per un bilancio storiografico e nuovi indirizzi di ricerca*, di FABIO MASINI

*Indice dei nomi*

*Abstracts*

*Gli autori*

## A) LIBRI RICEVUTI

GIORGIO CRACCO, JACQUES LE GOFF, HAGEN KELLER, GHERARDO ORTALLI (a cura di), *Europa in costruzione. La forza delle identità, la ricerca di unità (secoli IX-XIII)*, Bologna, Il Mulino, 2007.

SANTE CRUCIANI, *L'Europa delle sinistre. La nascita del mercato comune europeo attraverso i casi francese e italiano (1955-1957)*, Roma, Carocci, 2007.

FRANCESCO GUIDA (a cura di), *Dalla Giovine Europa alla Grande Europa*, Roma, Carocci, 2007.

PIETRO ROSSI, *L'identità dell'Europa*, Bologna, Il Mulino, 2007.

FRANCO BASSANINI, GIULIA TIBERI (a cura di), *Le nuove istituzioni europee. Commento al Trattato di Lisbona*, Bologna, Il Mulino, 2008.

PIERRE BECKOUCHE, *Les régions Nord-Sud: Euromed face à l'intégration des Amériques et de l'Asie orientale*, Paris, Belin, 2008.

YVES BERTONCINI, THIERRY CHOPIN, ANNE DULPHY, SYLVAIN KAHN, CHRISTINE MANIGAND (sous la direction de), *Dictionnaire critique de l'Union Européenne*, Paris, Armand Colin, 2008.

NICOLAS-JEAN BREHON, *L'agriculture européenne à l'heure des choix: pourquoi croire à la PAC? Contribution au bilan de santé de la PAC*, Paris, Fondation Robert Schuman, 2008.

ROBERTO CAFFERATA, MARIA MARTELLINI, DARIO VELO (a cura di), *Liberalizzazioni, impresa pubblica, impresa d'interesse generale nell'Unione Europea*, Bologna, Il Mulino, 2008.

PAOLO CARAFFINI, *Costruire l'Europa dal basso. Il ruolo del Consiglio italiano del Movimento europeo (1948-1985)*, Bologna, Il Mulino, 2008.

MAUVE CARBONELL, *Des hommes à l'origine de l'Europe. Biographies des membres de la Haute Autorité de la CECA*, Aix-en-Provence, PUP, 2008.

VALERIO CASTRONOVO (a cura di), *Il Piemonte nel processo di integrazione europea*, Milano, Giuffrè, 2008.

GABRIELE CLEMENS, ALEXANDER REINFELDT, GERHARD WILLE, *Geschichte der europäischen Integration. Ein Lehrbuch*, Paderborn, Schöningh, 2008.

ROBERTO DI QUIRICO, *L'euro, ma non l'Europa. Integrazione monetaria e integrazione politica*, Bologna, Il Mulino, 2008.

ANTIMO L. FARRO, PAOLA REBUGHINI (a cura di), *Europa alterglobal. Componenti e culture del "movimento dei movimenti" in Europa*, Milano, Franco Angeli, 2008.

MAURIZIO FERRERA, MARCO GIULIANI (a cura di), *Governance e politiche nell'Unione Europea*, Bologna, Il Mulino, 2008.

MARINA FUSCHI (a cura di), *Il Mediterraneo. Geografia della complessità*, Milano, Franco Angeli, 2008.

PAOLO GARONNA, *L'Europa di Coppet 1780-1820. Una lezione dalla storia per il futuro dell'Europa*, Milano, Franco Angeli, 2008.

CARINE GERMOND, HENNING TÜRK (edited by), *A History of Franco-German Relations in Europe. From "Hereditary Enemies" to Partners*, Basingstoke, Palgrave-Macmillan, 2008.

ROBERTO GUALTIERI, FERRUCCIO PASTORE (a cura di), *L'Unione Europea e il governo della globalizzazione Rapporto 2008 sull'integrazione europea*, Bologna, Il Mulino, 2008.

FRANÇOIS HEISBOURG, VAIRA VIKE-FREIBERGA, PIERRE BUHLER, BERTRAND DE MONTLUC, ROBERT COOPER, JOSEPH NYE, ANNE-MARIE SLAUGHTER, *L'Europe et la puissance – Europe and Power*, Paris, La Documentation française, 2008.

PIERRE JACQUET, LAURENCE TUBIANA, HUBERT KIEHEN, JEAN-MARC BELLOT, DENIS LOYER, MÅNS LÖNNROTH, MYRIAM REVAULT D'ALLONNES, JEAN JOUZEL, *L'Europe et le développement durable – Europe and Sustainable Development*, Paris, La Documentation française, 2008.

MARIA JOÃO RODRIGUES, JEAN-FRANÇOIS TROGRIC, OLOF EHRENKRONA, PHILIPPE HERZOG, ANDRE SAPIR, *L'Europe, quel modèle économique et social? – What Economic and Social Model for Europe?*, Paris, La Documentation française, 2008.

WOLFRAM KAISER, BRIGITTE LEUCHT, MORTEN RASMUSSEN (edited by), *The History of the European Union. Origins of a Trans- and Supranational Polity 1950-72*, London-New York, Routledge, 2008.

JUSTINE LACRIOX, RAMONA COMAN (sous la direction de), *Les résistances à l'Europe. Cultures nationales, idéologies et stratégies d'acteurs*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2008.

LUCIO LAURETI, *Economia dello sviluppo e dell'integrazione euromediterranea*, Milano, Franco Angeli, 2008.

ANDRE LIEBICH, BASIL GERMOND, JEAN-FRANÇOIS BERGIER, BRUNO ARCIDIACONO, *Construire l'Europe. Mélanges en hommage à Pierre du Bois*, Paris, PUF, 2008.

*L'ultima battaglia federalista di Altiero Spinelli*, Torino, Consiglio Regionale del Piemonte - Consulta Europea - Celid, 2008.

MAURO MAGGIORANI, *La sfida dell'unione. Una introduzione alla storia, alla società e alle istituzioni dell'Europa unita (1945-2007)*, Bologna, CLUEB, 2008.

GIOVANNI MAGNIFICO, *EURO: squilibri finanziari e spiragli di soluzione*, Roma, Luiss University Press, 2008.

JOSEPH MAÏLA, PIERRE BECKOUCHE, ABDELWAHAB MEDDEB, ÖMER LUTFI BARMAN, MOHAMMED ARKOUN, OLIVIER ROY, *L'Europe et la Méditerranée – Europe and the Mediterranean*, Paris, La Documentation française, 2008.

ANDREA MANTOVANI, LUIGI MARATTIN, *Economia dell'integrazione europea*, Bologna, Il Mulino, 2008.

STEFANO MICOSI, GIAN LUIGI TOSATO (a cura di), *L'Unione Europea nel XXI secolo. "Nel dubbio, per l'Europa"*, Bologna, Il Mulino, 2008.

MARIA GRAZIA MELCHIONNI, GUIDO RAVASI, *Tra Europa e Islam: geopolitica del Mediterraneo*, Roma, Fondazione Dragan, 2008.

GUIDO MONTANI, *L'economia politica dell'integrazione europea: evoluzione di una democrazia sovranazionale*, Torino, UTET, 2008.

ARNA MURSCH, *City Diplomacy. The Role of Local Governments in Conflict Prevention, Peace-building, Post-conflict Reconstruction*, The Hague, VNG International, 2008.

LAURE NEUMAYER, FREDERIC ZALEWSKI, ANTOINE ROGER (sous la direction de), *L'Europe contestée. Espaces et enjeux des positionnements contre l'intégration européenne*, Paris, Michel Houdiard Editeur, 2008.

NEILL NUGENT, *Governo e politiche dell'Unione Europea*, vol. I, *Storia e teorie dell'integrazione*, Bologna, Il Mulino, 2008.

NEILL NUGENT, *Governo e politiche dell'Unione Europea*, vol. II, *Istituzioni e attori politici*, Bologna, Il Mulino, 2008.

NEILL NUGENT, *Governo e politiche dell'Unione Europea*, vol. III, *Politiche e procedure*, Bologna, Il Mulino, 2008.

ROMANO PRODI, *La mia visione dei fatti. Cinque anni di governo in Europa*, Bologna, Il Mulino, 2008.

EMILIA ROBIN HIVERT, GEORGES-HENRI SOUTOU (sous la direction de), *L'URSS & l'Europe de 1941 à 1957*, Paris, PUPS, 2008.

FRANK SCHIPPER, *Driving Europe: Building Europe on Roads in the Twentieth Century*, Amsterdam, Aksant Academic Publishers, 2008.

WOLFGANG SCHMALE, *Geschichte und Zukunft der Europäischen Identität* [History and the Future of European Identity], Stuttgart, Kohlhammer Publishing, 2008.

LAURA SCICHLONE, *L'Europa e la sfida ecologica. Storia della politica ambientale europea (1969-1998)*, Bologna Il Mulino, 2008.

LORENZA SEBESTA, FILIPPO PIGLIACELLI, *La Terra vista dall'Alto. Breve storia della militarizzazione dello spazio*, Roma, Carocci, 2008.

LUCIO VALENT, *L'Europa non è l'Europa senza Londra. Il Regno Unito tra CEE e mondo (1964-1967)*, Milano, Unicopli, 2008.

GIANFRANCO VIESTI, FRANCESCO PROTA, *Le nuove politiche regionali dell'Unione Europea*, Bologna, Il Mulino, 2008.

MICHAEL WINTLE (edited by), *Imagining Europe: Europe and European Civilisation as Seen from its Margins and by the Rest of the World, in the Nineteenth and Twentieth Centuries*, Brussels, Peter Lang, 2008.

DANIEL MÖCKLI, *European Foreign Policy during the Cold War: Heath, Brandt, Pompidou and the Dream of Political Unity*, London, Tauris, 2009.

## B) RIVISTE RICEVUTE

### DOCUMENTI EUROPEI

Rassegna mensile di documentazione sulle attività dell'Unione Europea, a cura del Centro di documentazione europea dell'Università di Catania.

Per accedere all'archivio:

<http://www.lex.unict.it/cde/documenti/default.htm>

Per informazioni e commenti: [cde@unict.it](mailto:cde@unict.it)

### EUROPA NEWS

Periodico d'informazione sulle politiche e i programmi dell'Europa comunitaria a cura dello Europe Direct Marche Carrefour europeo.

Direttore responsabile: Maria Carbone.

Direttore editoriale: Marcello Pierini.

Scaricabile direttamente dal sito  
<http://www.europedirectmarche.it>

#### **IMAGO EUROPÆ**

Rivista trimestrale di attualità, approfondimento e cultura europea promossa dal Comune di Firenze, dall'Antenna Europe Direct di Firenze, in collaborazione con il CRIE e con il Front Office-Punto Europa dell'Università di Siena, pubblicata dalla casa Editrice Nerbini di Firenze.

Direttore responsabile: Natale Seremia.

Presidente del Comitato scientifico: Ariane Landuyt.

#### **I-SEE! LETTRE D'INFORMATION DE LA SECTION D'ETUDES EUROPEENNES**

Responsables: Olivier Costa, Dorota Dakowska, Sabine Saurugger

<http://www.afsp.msh-paris.fr/activite/groupe/europe/europe.html>

#### **JMECE LAB NEWSLETTER**

Institute of Communications Studies - University of Leeds

[www.jmecelab.com](http://www.jmecelab.com)

#### **TEMAS DE INTEGRAÇÃO**

Rivista semestrale dell'Associazione di Studi Europei della Facoltà di Giurisprudenza dell'Università di Coimbra.

Direttori: Manuel Porto e Francisco Do Amaral.